

Vers inédits de Jean Tzetzès.

La courte pièce dont je publie le texte ci-après ne m'est connue que par un seul manuscrit, le Paris. 2925, recueil de *miscellanea* sans grand intérêt, que M. Omont attribue au XV^e siècle.¹⁾ Elle y occupe presque tout le verso du folio 5 et quelques lignes du folio 6 recto.

Le titre du poème en indique l'auteur et à quelle occasion il fut composé. Deux personnages, Skylitzès et le secrétaire impérial Grégoire, avaient nié le talent poétique de Tzetzès. Averti, celui-ci réplique par une virulente épigramme improvisée malgré un accès d'asthme et dont prend aussitôt copie l'individu qui lui a rapporté la médisance faite sur son compte.

Ici, quelques observations s'imposent. Le manuscrit donne comme nom du poète *Τζέτην*. Mais il s'agit bien de Jean Tzetzès, le fécond iambographe du XII^e siècle²⁾, qui parle si souvent dans ses œuvres de l'asthme dont il était ordinairement incommodé, *ὀρθόπνοια* ou *δύσπνοια*.³⁾ Il faut comparer les premiers mots de notre titre avec celui que porte la *Θεογονία* du même auteur: *ποίημα ἀσθμαρὸν πάντη καὶ ἀμελέτητον*.⁴⁾ Enfin, le style est bien celui de Tzetzès à d'autres heures de mauvaise humeur⁵⁾, et les vers faux ne sont pas plus rares ici que dans ses autres poésies.⁶⁾ Aussi Labbe n'a pas hésité⁷⁾ à faire la correction de nom qui s'imposait, et Fabricius l'a copié.⁸⁾ Il est étonnant après cela que les 27 malheureux vers iambiques contre Skylitzès et Grégoire aient passé inaperçus des éditeurs.

Quels sont les deux critiques victimes de la causticité de Tzetzès? On peut se hasarder à identifier le premier avec le protocuropalate

1) H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, 3^e partie, p. 60.

2) Cf. K. Krumbacher, *Geschichte der byzantin. Literatur*, 2^e édit., p. 526 seq.

3) Cf. lettres 91, 92, 93, 95 (édit. Pressel) etc.

4) Cf. G. Hart, *De Tzetzarum nomine, vitis, scriptis*, p. 37.

5) *Ibid.*, p. 52. 6) *Ibid.*, p. 66 seq. 7) *Nova biblioth. mss.*, p. 134.

8) *Biblioth. Gr.*, édit. Hambourg 1737, t. X, p. 253. — M. Omont, *op. et loco cit.*, dit seulement: «Versus in Scylitzem et Gregorium grammaticum», sans indiquer l'auteur.

Georges Skylitzès, fonctionnaire de Manuel Comnène et auteur de poèmes liturgiques.¹⁾ Mais l'autre, le secrétaire impérial Grégoire, reste un inconnu pour moi; peut-être est-ce un membre de cette famille des Kamateroi où Tzetzès compta d'abord des protecteurs avant de se brouiller avec elle; peut-être est-ce le *rhéteur* ennemi dont il se plaint ailleurs sans le nommer.²⁾

Quoi qu'il en soit, le poète vexé répond à ses deux adversaires sur un ton qui donne une singulière idée des mœurs littéraires du temps. Après avoir pris connaissance de ses vers, le lecteur me pardonnera de ne pas donner en français l'analyse d'une épigramme par trop réaliste pour notre odorat.

Cod. Paris. 2925. Fol. 5v°.

Στίχοι αὐθωροὶ καὶ πάντη ἀμελέτητοι γεγονότες κατὰ τε τοῦ Σκυλίτζη καὶ Γρηγορίου τοῦ βασιλικοῦ γραμματικοῦ ἐκείνου, εἰπόντων ἐκείνων μὴ δύνασθαι τὸν Τζέτζην στιχίζειν τι γενναῖον καὶ ἀξιέπαινον· οὓς ἅμα τῷ ἀκοῦσαι τῆ ὀρθοπνοῖα καίτοι συνεχόμενος ἐσχεδίασε, γράψαντος τούτους τοῦ καὶ τὸ μῆνυμα εἰπόντος τοῦ ψόγου. 5

Ἐκ τῶν τραγίσκων οὐκ ἀμέλγεται γάλα·
μόνον κορύπτειν εὐφυεῖς γὰρ οἱ τράγοι·
εὐείμονες γὰρ τὰς τραγᾶς δασυτρίχους
καὶ τῆς χλόης πλησθέντες, ἥς πρὶν ἠπόρουν,
κερουτιῶσι τῆ ζέσει πυρούμενοι· 10
ἢ θερμότης γὰρ δραστικῶς τῶν ἐγκάτων
τὸ λιγνῶδες ἐκφορήσασα βάρος
ᾧθεῖ τὸ λεπτὸν καὶ τὸ δάκνον ἐς κέρας,
ὕφ' οὗ διαμπαῆ τῆς χολῆς ἀνηγμένης
ζητοῦσιν ἀντίκρουσιν εἰς κνησμοῦ δίκην. 15
Καὶ καινὸν οὐδὲν εἰ κορύπτουσι τράγοι·
καὶ τοῖς βουάσσοις γὰρ κόπρος τοξεύεται.
Τουτὶ δὲ καινὸν τοῖς τραγίσκοις τοῖς νέοις
καὶ τοῖς βουάσσοις τοῦ νεωτέρου τρόπου·
οἱ μὲν γὰρ ὀνθυλοῶσι τὴν κοπρίαν 20

1) Sur ce personnage, voir mon étude dans un des prochains numéros du *Vizantiskij Vremennik*.

2) Cf. G. Hart, *op. cit.*, p. 23, 58 seq.

3 *Τζέτζην codex*. 6 C'est le proverbe *τράγον ἀμέλγεις* mis en vers; cf. Boissonade, *Anecdota graeca*, t. 1^{er}, p. 395 (Plutarch., 20); Leutsch et Schneidewin, *Paroemiographi graeci*, Göttingue 1839, p. 303 (Diogenian., VII, 95); Walz (Arsen.) 451), etc. 14 *χολῆς cod.*

τῆς κακοπραγοῦς συρμάδος τῶν ἐντέρων·
 οἱ δ' αὖ γε τῆς ἄνωθε προραίας πύλης
 ἀνονθυλοῦσιν ἀπρεπῆ δυσοδμίαν,
 πετροστεγῆ τε τῶν λεόντων τὴν φύσιν
 ἀποῦσαν οὔσαν ὡς παροῦσαν ἀφρόνως
 βάλλειν δοκοῦσι τῇ κερατρώτῳ βία.
 Ἄλλ', ὦ τραγίσκοι δυσγενεῖς, τολμηταί,
 ἔατε τὸν λέοντα τῇ τρώγλῃ μένειν,
 ἔατε τὸν λέοντα τρωγλιᾶν ὕπνω,
 μὴ τὰς τραγᾶς, τὰς σάρκας, ὄστᾶ, τὰ κέρα
 ἰμοῦ σπαράξῃ καὶ λαφύξῃ τὸ ζέον·
 τίς γὰρ τραγίσκων καὶ λεόντων ἡ μάχη;

Fol. 6r°.

Mots qui manquent aux lexiques (*Thesaurus*, Sophoklès, Koumanoudès):

ἀνονθυλοῦσιν, composé de ἀνά + *ὄνθυλέω -ῶ, voir plus loin. —
 κερατρώτῳ, semble composé de κέρασ + adjectif verbal, au sens transitif,
 de τιτρώσκω. — ὄνθυλοῦσι, forme poétique; cf. ὄνθυλεύω dans le
Thesaurus. — πετροστεγῆ, cf. πετρόστεγος dans le *Thesaurus*. — προ-
 ραίας, cet adjectif semble dérivé de πρῶρα? — τρωγλιᾶν, verbe formé
 de τρώγλη.

Constantinople.

S. Pétridès,
des Augustins de l'Assomption.

1 κακοπραγοῦ cod.

2 ἄνωθε cod.

11 σπαράξει κ. λαφύξει cod.